

SUCRE BERNARD
DEPUIS 1679
LE MEILLEUR PLUS BLANC

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes..... 3 mois, 17,00; 6 mois, 32,00; 1 an, 60,00
France et Belgique..... 35,00; 34,00; 64,00
Union postale..... 26,00; 50,00; 92,00

REDACTION-ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6
TOURCOING..... 33, rue Carnot, Tél. 37.
LILLE..... 3, rue Faidherbe, Tél. 57.07.

MESDAMES,
Pour être élégantes,
habillez-vous au
PALAIS
de la NOUVEAUTE
29, rue Pierre-Molle, 29
(face aux Halles de Roubaix)
Grand Choix
DE
CONFECTIONS
pour DAMES

BILLET PARISIEN

LA FIEVRE DES CHANGES

(D'UN REDACTEUR SPECIAL)

PARIS, 4 JUIL (MINUIT).

Malgré l'intéressant discours prononcé au Sénat par M. Briand, ce n'était pas le débat sur les accords de Locarno qui, aujourd'hui, retenait l'attention du public. Le nouveau thème des changes le préoccupait infiniment plus que notre politique extérieure. Le Livre qui valait hier 152 francs a été coté 156,50 en clôture après avoir atteint un moment le chiffre de 157,80.

Cette nouvelle poussée de la fièvre monétaire atteste qu'un sentiment pessimiste continue à peser sur le pays. Faut-il donc désespérer et considérer le progrès du mal avec le fatalisme de l'Arabe qui regarde brûler sa maison en se croisant les bras?

Les menaces socialistes ont été une des causes de la disparition de la confiance. Il était donc nécessaire de répudier nettement la « démagogie financière chère au parti initié. Les excellentes intentions que vient de manifester le Gouvernement ont été favorablement accueillies par l'opinion qui y a vu le changement de méthode qu'elle réclamait. Le lendemain de la séance de la Chambre de mardi dernier le Livre et le dollar se décollaient légèrement indiquant qu'on était dans la bonne voie.

Mais hier jeudi, les changes étrangers firent un nouveau bond sous l'influence du bilan hebdomadaire de la Banque de France, qui enregistrait une augmentation d'un milliard des avances de la Banque à l'Etat. L'effet défavorable produit par ce bilan qui, après tout, n'était pas plus mauvais que tout autre bilan de fin de mois, montre jusqu'à quel point notre devise est devenue sensible. Comment songer à l'améliorer tant qu'on n'aura pas rendu quelque sang-froid aux porteurs de francs?

La vérité, c'est qu'on ne saurait trop mettre en garde le public contre la croyance fautive au coup de baguette magique. Nous ne pouvons nous relever qu'au prix d'un effort persévérant et ce n'est pas du jour au lendemain qu'on aura ramené le calme dans les esprits, condition de la stabilité monétaire.

Mais cet effort qui nous a été annoncé doit être commencé sans délai si l'on veut recueillir le bénéfice de l'assainissement politique, réalisé mardi dernier.

LES CHANGES

	JEUDI	VENDREDI
LIVRE	152.05	156.50
DOLLAR	31.15	32.44
BELGIQUE	99.90	100.40

Un projet de représentation proportionnelle exacte

Paris, 4 juin. — La Commission dit suffrage universel, réunie sous la présidence de M. Renaudel, a désigné comme rapporteur provisoire, M. Théodore Botrel, qui a exposé ses conclusions. Le projet qu'il rapportera sera un projet de représentation proportionnelle exacte, qui ne comportera aucune prime à la majorité absolue, ni à la majorité relative, ni à la plus forte moyenne.

Le projet devra parer aux inconvénients du panachage, soit par le vote répété, soit par le vote préférentiel. Le rapporteur introduira aucune disposition qui ne serait pas directement nécessaire par le fonctionnement même du système de la représentation proportionnelle.

UNE DELEGATION DES GRANDS MUTILES AU MINISTRE DES FINANCES

Paris, 4 juin. — Une délégation des grands mutilés du travail s'est présentée, ce matin, au ministère des Finances où, en l'absence de M. Raoul Péret, elle a été reçue par M. Farnier, chef de cabinet, qui a entendu leurs revendications sur les projets actuellement soumis au Parlement et les a assurés de toute la bienveillance du ministre.

LE BAPTÊME DE LA FILLE DU DUC D'YORK

L'article unique du projet de loi mis aux voix, est adopté par 272 voix contre 6.

Le Sénat fixe sa prochaine séance à mardi prochain, 15 h. La séance est levée à 19 h. 50.

AU MAROC

ABD-EL-KRIM EST ARRIVÉ A FEZ

Fez, 4 juin. — Abd-el-Krim a été conduit, dans la matinée, à Fez où il est arrivé à 8 heures, accompagné de son frère et de son secrétaire.

Le général Sanjurjo, résident espagnol, vient conférer avec le résident français.

Rabat, 4 juin. — Le général Sanjurjo, accompagné de sa suite, est arrivé à Rabat. Il a été reçu devant l'Hôtel de l'Etat-major, par le général Bolchut. La musique militaire de l'infanterie coloniale avec le drapeau du régiment et des escadrons de chasseurs d'Afrique, ont rendu les honneurs. Les chefs des armées française et espagnole se sont rendus ensuite à la résidence.

Liste des prisonniers du Rif rentrés dans nos lignes

Fez, 4 juin. — Voici la liste des prisonniers français et des légionnaires remis par Abd-el-Krim avant sa soumission :

Officiers : capitaine Clerget; lieutenants Castaing, Mangin, Roudet, Vall, Comandré; adjudant-chef Bernard; sergents-majors Brossier et Morand; sergents Leclair, Chenu, Simeoni, Raveneau; maréchal des logis Labat; caporaux : Hartenstein, Gomis, Tassito, Salala, Baldy, Thevenaud, Philippi, Bally, Adami; soldats : Giovanni, Berthelou, Florio, Duplessis, Pantalacci, Coulon, Voisan, Auhin, Colonna, Cadoux, Cortembert, Tisserand. — Légion étrangère : sergent Ohme; caporal Koberstela; soldats Kemas, Scobli, Blum.

Le Sénat vote les accords de Locarno par 272 voix contre 6 après une intervention de M. Briand

Paris, 4 juin. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. de Selves.

LES ACCORDS DE LOCARNO

On reprend la suite de la discussion relative aux accords de Locarno.

La parole est à M. Lucien Hubert, président de la Commission des Affaires étrangères qui propose la ratification.

M. Dominique Delahaye intervient pour dire que le moyen imaginé par la S.D.N. tend surtout à faciliter l'événement du régime mondial du juf, en détruisant l'église catholique. Il votera contre l'accord, parce qu'il le croit de nature à engendrer la guerre.

M. Henri Merliu démontre la nécessité de voter les accords. Pour accepter l'admission de l'Allemagne dans la S.D.N., dit-il, il nous faut imposer silence à notre mémoire, pour n'écouter que la voix de notre raison.

Le général Bourgeois, pense que chaque vote du budget allemand de la guerre indique la volonté de l'Allemagne de reconstruire une armée puissante.

M. BRIAND INTERVIENT

M. A. Briand a la parole. Au début de ses explications, il rend hommage à la mémoire de M. Léon Bourgeois.

Le Président du Conseil. — Les accords de Locarno justifient ni les craintes d'adhésion, ni les excès de pessimisme auxquels ils ont donné lieu. Ils constituent un bon relatif.

Lors des négociations de paix de 1919, nous avions d'abord demandé la frontière de Rhin pour nous contenter ensuite de la double garantie d'assistance à nous fournir par l'Angleterre et par les Etats-Unis.

Cette garantie était unilatérale; elle s'appliquait seulement au cas où la France serait attaquée sans provocation de sa part.

M. Briand poursuit: Pour ce pacte, elle ne paraissait satisfaisante. Le souvenir de la collaboration de nos alliés pendant la guerre ne nous permettait pas de mettre au doute l'importance, la valeur et l'efficacité d'une pareille caution.

Locarno, après le Traité de Versailles, est un premier résultat.

La lecture résultant de la non-ratification du pacte de garantie anglo-américain est désormais en partie comblée. Tous nos efforts diplomatiques, avaient tendu à en arriver là, à faire comprendre à l'Angleterre que la formule du traité de 1918, qui était une formule d'assistance, n'était pas la vraie, que la frontière du Rhin était commune à l'Angleterre et à nous. J'avais tenu le même raisonnement aux autres gouvernements que je voulais intéresser à la défense du Rhin. Je n'ai pu aboutir en 1921.

Mais mon idée dominante était dès lors de couvrir la zone rhénane, autrement que par le Traité de Versailles.

Notre pays compte 40 millions d'habitants, tandis que l'Allemagne en compte 60. Il faut toujours s'en souvenir. Il n'est pas facile pour nous de nous appuyer sur une infériorité numérique, tenir en 1914 et permettre par notre résistance l'organisation de la victoire. (Très bien et applaudissements). Cela nous ne pouvons pas oublier, nous ne pouvons pas non plus croire qu'il serait aisé de renouveler pareil tour de force. De là les négociations qui ont abouti à Locarno.

L'accord n'a pas été réalisé immédiatement; pourquoi? Parce que la France n'a pas voulu considérer seulement le problème rhénan, parce qu'elle n'a pas oublié ses alliés de l'Est.

Mais les accords de Locarno signés, la tâche de notre pays est terminée.

Il faut prévoir des accords économiques; là aussi, il y a des dangers de guerre. Si un peuple n'a pas sa liberté économique et financière, il cherchera à la conquérir pour échapper à un esclavage plus insupportable que celui qu'impose une guerre. Il faut donc qu'il ait un contrat économique entre les peuples. Pour cela, il ne faut pas que les peuples soient éternellement dressés les uns contre les autres. Nous devons rechercher par tous les moyens, à échapper au cauchemar de la guerre. Je lui cria et voilà pourquoi, j'ai passé les accords de Locarno.

M. Briand se déclare ensuite autorisé à déclarer que le traité germano-russe n'a pas le caractère qu'on lui attribue.

M. Briand ajoute qu'en Allemagne, on voit des indices certains d'amour de la paix. Il y a, là-bas, des efforts pacifiques que je veux croire sincères, tout en prenant mes précautions.

Il est absolument impossible que l'Allemagne vienne parler à Genève de l'Alsace-Lorraine qui font partie intégrante de la France. (Vifs applaudissements) et dont le cas ne saurait être évoqué devant la S.D.N. Ceux qui se livrent en Alsace à des tentatives contre l'unité nationale ne feront pas impuissants.

Le pacte de Locarno n'a pas été l'idée de désarmement. La France, le jour où elle aura des garanties de sécurité complète, est prête à désarmer comme les autres nations. Jusque-là, elle se contentera d'appliquer et de développer le pacte de Locarno que je vous prie de voter à très grosse majorité pour lui donner plus d'autorité.

La discussion générale est close.

L'article unique du projet de loi mis aux voix, est adopté par 272 voix contre 6.

Le Sénat fixe sa prochaine séance à mardi prochain, 15 h. La séance est levée à 19 h. 50.

NOTES D'ART

M. Constant Cléty, de Roubaix obtient une médaille d'argent au Salon des Artistes français

Lors des récentes expositions des Artistes roubaixiens, nous avons distingué les qualités exceptionnelles d'un de nos jeunes peintres, M. Constant Cléty, à qui nous ne saurions que de persévérer pour remplir une belle destinée artistique. Il était évident que, comme portraitiste et peintre de fleurs notamment, M. Cléty était généralement noté. Travailleur consciencieux, nous jeun concitoyen a fait fructifier ses dons naturels et c'est pour un portrait, celui de ses respectables parents, que le jury du Salon de 1926 des Artistes français vient de lui attribuer une médaille d'argent.

Cette récompense n'est accordée qu'à quelques artistes sur un nombre considérable d'exposants. C'est dire sa valeur. Elle va, en cette circonstance, à un jeune qui étoupe par la vigueur et la maturité de son talent.

Mes parents est une œuvre forte, telle que la faisaient présager les premiers portraits que Constant Cléty avait déjà bien voulu livrer à l'examen du public. Les physionomies, les expressions sont traitées dans la manière large et profonde qui donne la vraie ressemblance et l'impression de la vie parce qu'elle exprime, aussi bien que les corps, la pensée qui les anime.

Le remarquable talent de notre concitoyen s'impose, par cette récompense officielle que beaucoup envient, à l'attention du grand public des amateurs. Mais, doué comme



« MES PARENTS », PAR M. C. CLÉTY

LE GÉNÉRAL WEYGAND inspecte la garnison de Compiègne

Le général Weygand, membre du Conseil supérieur de la guerre, a visité, vendredi,



LE GÉNÉRAL WEYGAND

la garnison et a inspecté le 15^e chasseurs à cheval, le 67^e régiment d'infanterie, le 2^e bataillon et le 51^e bataillon de chasseurs-mitrailleurs coloniaux.

LE X^e CONGRES INTERNATIONAL POUR LE SUFFRAGE DES FEMMES

Paris, 4 juin. — Le Congrès n'a pas eu de séance hier matin; il n'en a pas eu non plus hier après-midi; malgré le mauvais temps, l'excursion à Fontainebleau qui était prévue au programme a eu lieu; les délégués étaient parties de bonne heure, dans des autos-cars. Elles ont déjeuné à Fontainebleau et ont visité le château et les gorges de Fontainebleau.

Elles sont rentrées dans la soirée à Paris où une réunion, à laquelle nombre de parlementaires avaient été conviés, devait se tenir dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, à 20 h. 30.

Les congressistes n'ont pas manqué d'attacher une grande importance à ces réunions. Des voix masculines se sont élevées avec chaleur et force en faveur des droits électoraux et politiques des femmes.

M. Luchaire, membre de l'Institut, fit le premier le procès d'un suffrage qui, en se prétendant universel, semble rayez les femmes du nombre des humains. Après lui, M. Marchant, ancien président du Conseil des ministres de Hollande, apporta les arguments décisifs qui, chez de nombreux peuples auxquels on ne saurait refuser une civilisation avancée, ont contribué à faire accéder aux femmes des droits politiques égaux à ceux des hommes.

Par l'intermédiaire de M. Marchant, ce fut une thèse analogue que soutint le baron de Riechtow, député au Reichstag. Les discours, unanimement applaudis, de M. Patrick Lawrence, membre de la Chambre des Communes, et du professeur Joseph Chamberlain, membre de la Chambre des représentants des Etats-Unis, furent couverts d'applaudissements.

Mme Malettre-Sollier, qui présidait la séance, donna alors la parole à M. Julien Godart, ancien ministre. Le sénateur du Rhône fit l'éloge des méthodes du Congrès féministe dont la haute tenue n'avait pas manqué de frapper l'opinion publique.

« La femme, se demande en achevant, M. Justin Godart, est-elle prête à faire de la politique? »

Et il répond :

« Si l'agit de donner à nos institutions leur plein rendement par le concours de tous, oui, les femmes doivent faire de la politique. »

AU SALON des Artistes français

LES RECOMPENSES DE 1926

Paris, 4 juin. — Le jury de peinture a décerné les récompenses suivantes :

Médailles d'or. — MM. Marchal, Besswiller, Léty, de Tourcoing; M^{lle} Bostide; MM. Elys, Marcel-Bironneau, Bossu, Far-Sil, M^{lle} Leroux, M. Moreteau.

Médailles d'argent. — MM. Guinart, Beaume, Gless, Barthier Perron, M^{lle} Maxence, M. Ronalsson, M^{lle} Arbey, Pauvert, Zinkelstein, MM. Bernard, Lelou, Serveau, Sibra, Whiting, Stoskopf, M^{lle} Lantoin-Neveux, de Roubaix; MM. Mériel-Bussy, Clamens, M^{lle} Lagneau, MM. de Migl, Vieux-Cole, Constant Cléty, de Roubaix, Constant Doré, M^{lle} Zillebert, M^{lle} Magnan-Bernard.

Médailles de bronze. — M^{lle} Franceschi, M. Hays, Aubert M^{lle} Debès, Zabeth, M^{lle} Patrice-Bonnet.

GRAVURE ET LITHOGRAPHIE

Médaille d'or. — M^{lle} Sally, MM. Miguon, Barlange, Gangnot.

Médailles d'argent. — M. Feuerstein, M^{lle} Rouinet-Mignon, MM. Hoffmann, Rousel, Bremoud.

Médailles de bronze. — MM. Méric, Bourdonnais, Bourgain, M^{lle} Bonner, MM. Taxis, Troussard, M^{lle} Jonas, M^{lle} Janvier, MM. Desbols, Boissart.

Prix spéciaux

SECTION DL PEINTURE

Prix Letebvre-Glazier: M. Guinart;
Prix Théodore Ball: M. Collin;
Prix Rosa-Bouhier: M. Canclède;
Prix Robert de Rougé: M. Dequère;
Prix Henri Zuber: M. Claude Foreau;
Prix Pillini: M^{lle} Parini, M^{lle} Berrigatory-Sunier;
Prix Zwilfer: M. Stoskopf;
Prix Crozier: M. Moreteau.

EN SYRIE

LES OPERATIONS MILITAIRES

Bejruth, 4 juin. — La colonne du Djebel du sud a atteint Ghazir le 2 juin, après avoir délogé d'Oum-el-Kennan un fort groupement ennemi.

En serrant l'ennemi dans sa retraite, les troupes sont entrées à Machkout, le 3 juin.



M. DE JOUVENEL

haut-commissaire, qui vient de rentrer en France

Les Druses, après avoir opposé une vive résistance, ont pris la fuite. Ils ont subi des pertes considérables et ont abandonné 122 cadavres sur le terrain. Nous avons trois tués et quelques blessés.

La marche sur Salkhad continue victorieusement.

ON VA LIMITER LE TEMPS DE PAROLE DES DEPUTES

Paris, 4 juin. — La Chambre discutera, mardi prochain, les conclusions du rapport de M. Joseph Barthélemy sur la réforme du règlement de la Chambre, en ce qui concerne notamment la limitation du temps de parole.

LE 3^e CIRCUIT FRANCO-BELGE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

Demain dimanche 6 juin 1926

DEPART A MIDI, A WATTRELOS (CIMETIERE) ARRIVEE AVENUE DES VILLAS A ROUBAIX, VERS 16 H. 30

112 COUREURS ENGAGÉS PARI MI NOS MEILLEURS REGIONAUX

Nous sommes maintenant assurés que le III^e Circuit Franco-Belge du « Journal de Roubaix » constituera, pour les nombreux amateurs du sport cycliste, un spectacle sportif du plus haut intérêt.

Les engagements ont été clos hier, sur le chiffre respectable de 112 concurrents, comprenant un lot remarquable de coureurs qui figurent les plus cotés de nos pédales régionales. De ce fait, on peut s'attendre à une lutte superbe tout le long du ruban de route de 150 kilomètres où se disputera notre Circuit.

Ainsi que nous l'avons annoncé, après la formalité de la remise des dossards et de la signature de la feuille de contrôle de départ, qui auront lieu dans la cour d'honneur du « Journal de Roubaix » pendant toute la nuit, les coureurs seront conduits en cortège, précédés des voitures officielles, jusqu'au lieu du départ, qui sera donné à Wattrelos, près du Cimetière, à midi précis.

Nous escomptons l'arrivée des premiers vers 16 h. 30, au point final de la course, avenue des Villas, à Roubaix, à l'emplacement où se font les arrivées de « Paris-Roubaix » et où tout a été prévu pour que nos vaillants coureurs puissent disposer le surlendemain dans les meilleures conditions.

La foule, qui ne manquera pas de les acclamer, pourra également assister à son spectacle favori sans perdre une seule des phases de la belle lutte que les différents pelotons entameront dans les derniers kilomètres du parcours.

Voici la liste complète des 112 concurrents :

1. Verwaacke Julien, Halluin (V.C.T.), 1^{er} asp.
2. Vanderaepelle Louis, Halluin (V.C.T.), 1^{er} ind.
3. Maytens Yvo, Wattrelos (V.C.T.), 4^e ind.
4. Pauwels Marcel, Tourcoing (V.C.T.), 4^e ind.
5. Serrean Ach., Fiers-Bourg (V.C.T.), 4^e ind.
6. Jacques Cyrille, Halluin (V.C.T.), 4^e ind.
7. Carrelle Elie, Wervicq (V.C.T.), 2^e ind.
8. Lannoy Eug., Wattrelos (V.C.T.), 3^e ind.
9. Bookart Gust., Tourcoing (V.C.T.), 4^e ind.
10. Demuyère J., Houplines (V.C.T.), 3^e ind.
11. Blanckaert E., Dunkerque, U.V.C.M., 3^e ind.
12. Lebrun Jules, Wattrelos (U.S.V.), 4^e ind.
13. Courtois René, Roubaix (C.S.M.), 4^e ind.
14. Alexandre Julien, Louba (E.V.L.), Asprie.
15. Dupont Pierre, Roubaix (V.C.T.), 4^e ind.
16. Demouloire, Fiers-Bourg, V.C.T., 2^e ind.
17. Mille Albert, Heus (V.C.T.), 4^e ind.
18. Bourlet Ch., Wasquehal (V.C.T.), 4^e ind.
19. Delange R., Armentières (B.E.A.), 4^e ind.
20. Lsuwrier Alfred, Leers (E.S.V.C.), 1^{er} ind.
21. Vanderoeck V., Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
22. Maellat Maur., Tourcoing (S.C.M.), 4^e ind.
23. Janssens Désiré, Roubaix (A.A.R.), 3^e ind.
24. Pray Pierre, Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
25. Vinsingues Aub., Roubaix (A.A.R.), 3^e ind.
26. Callens Philéome, Roubaix (A.A.R.), 2^e ind.
27. Vampouck Jean, Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
28. Vampouck Gust., Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
29. Lourdain André, Tourcoing (A.A.R.), 4^e ind.
30. Blondel Fr., La Madeleine (S.C.M.), 4^e ind.
31. Quique César, Croix (A.A.R.), 4^e ind.
32. Hergoens Emile, Croix (A.A.R.), 4^e ind.
33. Leyens Georges, Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
34. Selve Charles, Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
35. Debaucquoy André, Tourcoing (A.A.R.), 4^e ind.
36. Colzant Paul, Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
37. Dheiff Julien, Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
38. Dumont Robert, Croix (A.A.R.), 4^e ind.
39. Debaucquoy Jul., Tourcoing (A.A.R.), 4^e ind.
40. Peers Gustave, Roubaix (Indiv.), 4^e ind.
41. Vanchorisse G., Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
42. Verwaacke Alder, Croix (P. des F.), 2^e ind.
43. Prolin Michel, Tourcoing (P. des F.), 4^e ind.
44. D'Alveville L., Roubaix (P. des F.), 4^e ind.
45. Vigne E., Tourcoing (P. des F.), 4^e ind.
46. Blondel Fr., La Madeleine (S.C.M.), 4^e ind.
47. Hansse Pierre, Fives-Lille (A.A.R.), 4^e ind.
48. Poupard Julien, Roubaix (A.A.R.), 3^e ind.
49. Verwack R., La Madeleine (S.C.M.), 4^e ind.
50. Cauchie Jean, Dreu, 4^e ind.
51. Vanchorisse G., Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
52. Vandevielle Ch., Tourcoing (V.C.T.), 4^e ind.
53. Dobbels Joseph, Ronen (V.C.T.), 4^e ind.
54. Coulon J., Neuville-en-Ferr., V.C.T., 4^e ind.
55. Van Oosthuysen Rémy, Heus (V.C.H.), 4^e ind.
56. Vast René, Wattrelos (V.C.T.), 4^e ind.
57. Dauchy Auguste, Lille (V.C.A.), 3^e ind.
58. Sancerum G., Roubaix (L.F. du N.), 2^e ind.
59. Heffink M., Roubaix (L.F. du N.), 4^e ind.
60. C. F. F. F. Roubaix (L.F. du N.), 4^e ind.
61. Baillet L., Roubaix (L.F. du N.), 4^e ind.
62. Caron Henri, Roubaix (L.F. du N.), 3^e ind.
63. Tuytens, Wattrelos (A.A.R.), 3^e ind.
64. Devylder G., Fives-Lille (A.A.R.), 4^e ind.
65. Bonson Henri, Roubaix (A.A.R.), 4^e ind.
66. Duhameil Henri, Dettignies (A.A.R.), 4^e ind.
67. E. tane Félix, Linselles (V.C.T.), 4^e ind.
68. Desagère G., Linselles (V.C.T.), 4^e ind.
69. Vanheé Maurice, Wervicq (V.C.T.), 4^e ind.
70. Verhelle Albert, Halluin (V.C.T.), 4^e ind.
71. Cammermeyer P., Boulogne (V.C.T.), 4^e ind.
72. Duterre Maurice, Prémesses, ind., 3^e ind.
73. Vanhamme G., Wattrelos (H.S.W.), 4^e ind.
74. Mesnil Marcel, Lille (C.C.S.-M.), 3^e ind.
75. Lemaire C., Quesnoy-s.-D. (V.C.T.), 4^e ind.
76. Roussel P., Quesnoy-s.-Delle (V.C.O.), 4^e ind.
77. Dirick Georges, Croix (A.A.R.), 4^e ind.
78. Verhiet Georges, Roubaix, indiv., 4^e ind.
79. Matthey Ch., Croix (V.C.C.), 4^e ind.
80. Declercq Jérôme, Iwuy (V.C.T.), 1^{er} asp.
81. Van Bruns A., Wattrelos (V.C.T.), 1^{er} asp.
82. Wattel Louis, Hellemmes (V.C.T.), 3^e ind.
83. Prévost Albert, Wasquehal (V.C.T.), 4^e ind.
84. Verleye Julien, Wattrelos (V.C.T.), 4^e ind.
85. Boursier Emile, Croix (A.A.R.), 4^e ind.
86. Fendelera César, Leers (U.S.W.), 4^e ind.
87. Quisteller L., La Madeleine (S.C.M.), 4^e ind.
88. Zuidecou, La Madeleine (S.C.M.), 4^e ind.
89. Delhae Gustave (E.V.L.), débutant.
90. Martel Henri, Loume, indiv., 4^e ind.
91. Vandenberghe A., Wasquehal, indiv., 3^e asp.
92. Dabot Joseph, Houplines (V.C.A.), 4^e ind.
93. Caruel Ch., Nivelle (E.S.V.C.), 2^e asp.
94. Schelleste Léon, Nieupe (B.P.A.), 4^e ind.
95. Verwersch Léon, Nieupe (B.P.A.), 4^e ind.

En supplément des 4.400 francs de prix alloués à l'épreuve, les coureurs auront à disposition sur le parcours les primes suivantes.

LES PRIMES AUX COUREURS

A Dettignies. — 25 francs au premier coureur passant au contrôle volant de Dettignies, offerts par la société « La Roue Volante », de Dettignies; 15 francs au premier et 10 francs au second des coureurs appartenant au Club Dettignien.

A Comines. — 25 francs de primes, dont 15 francs au premier et 10 francs au second, au passage de la course au contrôle fixe de Comines, offerts par le « Progrès Vélocipédique Cominois ».

A Menin. — 20 francs au premier coureur passant à son local, 18, rue de Courtral, offerts par « Les Amateurs Cyclistes Meninois ».

UN CHANGEMENT A L'ITINERAIRE DANS MOUSCRON

On vient de nous informer qu'un changement a dû être apporté à la traversée de Mouscron.

En arrivant au Pont Sainte-Thérèse, les coureurs, au lieu de prendre la rue de la Station, devront emprunter l'avenue du Châteaun qui les amènera à la route d'Albeke Courtral où ils reprendront l'itinéraire du Circuit.

LES VOITURES OFFICIELLES

Six voitures officielles assureront le contrôle de la course :

N° 1. — Voiture Sizaire frères, pilotée par M. Castelino, garagiste, ayant à bord M. Jean Reboux, rédacteur en chef du « Journal de Roubaix ».

N° 2. — Voiture Chenard-Walker, pilotée par M. Adrien Moerman, président de la C.S., et ayant à bord M. Gauthier, c^o-éditéur régional de l'U.V.F.; M. Emile Delcroix, commissaire de course et notre chroniqueur sportif.

N° 3. — Voiture Vauxhall, pilotée par M. Vincent D'Helst, garagiste à Wattrelos, ayant à bord M. De Ryck, président de la C.S.M.; M. Vandenaute, commissaire de course; M. Decraene, vice-président de la C.S.

N° 4. — Voiture Berliet, pilotée par M. Theresson, garagiste, ayant à bord M. Armand Renard, délégué régional de l'U.V.F.

N° 5. — Voiture Citroën, pilotée par M. Coucke, du Garage de la Tossée, ayant à bord les membres de la Presse.

Le commissaire général de l'épreuve, M. Jean Desruelles pilotera lui-même une voiture Peugeot, et sera accompagné de M. le docteur Pierre Faidherbe, qui assurera le service médical.

LE POINÇONNAGE DES MACHINES

Cette opération sera faite aujourd'hui, samedi, à partir de 14 heures, dans la cour d'honneur du « Journal de Roubaix », où MM. Dupriez, Vandenaute, Renard et Desruelles se tiendront à la disposition des coureurs jusqu'à 18 heures.

L'EDITION SPECIALE DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

Comme les années précédentes, une édition spéciale du « Journal de Roubaix », donnant de nombreuses photographies des coureurs et tous les renseignements sur le III^e Circuit Franco-Belge du « Journal de Roubaix », sera distribuée gratuitement sur tout le parcours par notre service de camionnettes, sous la direction de M. Duquenne, chef de vente.

Ce service de distribution précédera les coureurs de quarante-cinq minutes et nos dispositions sont prises pour que notre numéro spécial en mains, nos nombreux lecteurs puissent reconnaître les coureurs au passage.

LA FERMETURE DU CONTROLE